

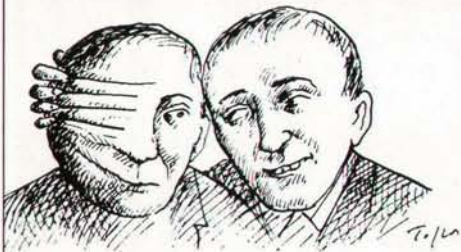
L'ABONNEMENT DE LA SAISON 1984-85

Comme chaque année, nous présentons ici les pièces inscrites au programme de l'abonnement français G. La saison prochaine, pour la première fois, leur nombre passera à cinq, pour mieux équilibrer la répartition des représentations dans le temps et pour diversifier l'offre théâtrale. Le succès grandissant de cet abonnement qui a désormais un public nombreux et fidèle nous confirme dans la voie choisie: proposer un ensemble de pièces susceptibles d'intéresser non seulement un public jeune, qui s'éveille au théâtre, mais encore un public averti qui veut rire, mais aussi réfléchir et s'émouvoir.

C'est ainsi que le programme débute avec deux «classiques» du répertoire, l'un moderne, l'autre ancien: en octobre, le Théâtre en Liberté donnera RHINOCEROS, d'Eugène Ionesco, en novembre, le Théâtre National de Belgique jouera LE MISANTHROPE, de Molière. S'il semble inutile de présenter ces deux pièces, lues dans les écoles et maintes fois jouées au théâtre, il peut être intéressant de décrire en quelques mots les trois autres représentations.

Batailles

Batailles est un montage de cinq sketches écrits par Jean-Michel Ribes et Roland Topor et joués avec grand succès la saison passée au Théâtre Fontaine par la Compagnie Berto-Ribes. Ces cinq petites pièces sont, selon les auteurs, destinées à faire rire, bien entendu, mais d'un rire décapant, d'un rire qui éveille et ouvre les yeux sur la bêtise qui nous entoure dans la vie quotidienne. „Pour moi, dit Jean-Michel Ribes, c'est un théâtre 'réveil-matin', un théâtre qui secoue." Et Roland Topor, le dessinateur féroce, ajoute: „Je crois profondément à la nécessité d'avoir une attitude de méfiance. Sinon, on se laisse facilement prendre." Il s'agira donc de montrer des conflits de notre époque tout en faisant semblant de communiquer presque normalement, de s'amuser, sans éclats, mais d'autant plus féroce-ment.



Les marchands de gloire

Jean Rougerie a redécouvert une pièce du jeune Marcel Pagnol que celui-ci avait écrite en collaboration avec Paul Nivoix en 1925, et qu'il avait reprise en 1964, mais sans la voir jouer de son vivant.

Pièce grinçante d'un jeune auteur que repoussait l'exploitation éhontée des bons sentiments nés de l'aventure de la première guerre mondiale. On ne se gênait pas d'utiliser les fils morts pour la patrie pour de sinistres combinaisons politiciennes. Vision macabre de l'arrière-boutique politicienne qui nous montre des hommes, autrefois adversaires, s'unir pour arriver au pouvoir et profiter du prestige acquis par un homme honnête, défenseur des parents d'enfants tués au champ de bataille. La pièce de Pagnol prête à rire, mais constitue en outre une bonne illustration de ce que furent les moeurs politiques sous la république radicale en France. Sous cette trame historique le spectateur n'est pas insensible à certains traits éternels de la politique, et les flèches décochées aux hommes politiques font la joie des citoyens spectateurs. Où le théâtre remplit sa fonction dans la cité...

Six personnages en quête d'auteur

On connaît l'originalité de la pièce célèbre de Pirandello: en pleine répétition d'une troupe, six personnages arrivent qui sont à la recherche d'un auteur. Six personnages créés, comme ils disent, par un «certain Pirandello», qui continuent de vivre, mais ne voient pas la fin du drame qu'ils sont en train de vivre. Alors que le directeur de la troupe s'est laissé convaincre et veut entraîner ses acteurs à jouer les personnages proposés, ceux-ci se mettent à jouer leur propre rôle, beaucoup mieux que ces acteurs professionnels froids et sans âme, et aboutissent à une fin à la fin de la pièce.

Louis Adé a écrit une version scénique nouvelle à partir de la pièce de Pirandello, version plus brève, au rythme plus rapide que l'original. Le Théâtre Jean-Vilar a présenté en février dernier une mise en scène très travaillée de l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve.

Il convient de relever que cet ensemble, intégré dans un cadre universitaire, fait un travail théâtral intéressant, en prise sur l'école de théâtre, mais aussi en collaboration avec les meilleurs hommes de théâtre du moment; ainsi, il convient de relever ici l'extraordinaire décor inventé par Josef Svoboda, tout comme la mise en scène d'Armand Delcampe, et la musique d'André Burton.

Relevons encore, quant au MISANTHROPE, que la mise en scène du TNB est assurée par Jacques Huisman et que Jean-Claude Frison joue le rôle d'Alceste.

Ben Fayot

